

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 JANVIER 1916

NUMÉRO 147

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

REPRISE DES HOSTILITÉS AU MEXIQUE PAR LE BANDIT VILLA L'EMPEREUR D'AUTRICHE EST SÉRIEUSEMENT MALADE

LE BULLETIN DU JOUR

LE PAPE BENOIT XV PRESIDENTA-T-IL LE FUTUR CONGRES?

LES ALLIES N'Y SONGENT PAS

LES ALLEMANDS CONTINUENT A RECHERCHER SON APPUI MORAL.

Les Alliés accepteront la paix du droit, et non la paix allemande.

Parmi les journaux d'Europe, l'organe du Vatican, l'«Observateur romain» est utile à suivre, à la fois pour ce qu'il dit et ce qu'il ne dit pas. On n'a pas perdu le souvenir de ses articles tendancieux de l'automne dernier, en faveur de la paix, notamment celui du 6 septembre, intitulé «Un pas en avant» et qui fit sensation. Aujourd'hui il s'élève vivement contre l'article d'une publication germanophile «La Correspondenza», qui d'un ton doctoral et qui veut passer pour autorisé, affirme que le rétablissement du pouvoir temporel du Pape et de l'indépendance du Saint-Siège, qui en serait le corollaire, feront partie du programme des négociations à entreprendre ultérieurement en vue de la conclusion de la paix. Au nom du Saint-Siège, le cardinal Gaspari, Secrétaire d'Etat au Vatican, s'est empressé de protester contre cette tendance nouvelle de la presse allemande en général à vouloir mêler la question romaine à celles des conditions de la paix à intervenir entre les puissances belligérantes. Le Vatican n'est pas sans se rendre compte de tout le danger que présenterait, pour l'avenir du catholicisme, non seulement en Italie mais dans le monde entier, toute tentative de retour à l'état de choses antérieur au 20 septembre 1870, date de l'entrée des troupes italiennes dans la cité des Papes. D'ailleurs, il paraît certain qu'en principe les Alliés seraient absolument unanimes à écarter cette question du programme de la conférence, de même, au reste, qu'une autre proposition qui consisterait à appeler le Pape Benoît XV à faire partie du congrès et même à lui offrir la présidence, comme le suggèrent différents organes de presse, qui prennent leurs inspirations aux sources allemandes et dans les Revues, ainsi que dans les feuilles qui se publient sous l'inspiration de la secrétairerie d'Etat du Vatican. En fait, cette double proposition est écartée à Berlin, et se trouve appuyée par le comte Hertling, président du Conseil bavarois. En même temps, M. von Mühlberg, ministre de Prusse auprès du Saint-Siège, le répète autour de lui, à qui veut l'entendre. Mais cette tentative de semer la discorde, à Rome, entre le Quirinal et le Vatican, et partout ailleurs, entre les puissances de l'Entente, est vouée à un échec certain. Dans le même ordre d'idées et avec le même résultat en perspective, l'Autriche et l'Allemagne font tous leurs efforts pour créer une situation qui contraindrait le Pape à quitter Rome et à chercher un refuge en pays neutre. La «Gazette de

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE «GENERAL» VILLA SERAIT ENCORE EMBALLE.

IL COMMANDE MILLE BANDITS

EXECUTION DE DEUX MEXICAINS, MEURTRIERS D'UN AMERICAIN.

Vente de navires mis au rancart. Plans de patrouilles d'avions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 24 janvier. — Les nouvelles du Mexique sont sensationnelles ce soir. Villa a dit-on repris sa campagne contre Carranza. Il est à la tête d'un millier de partisans à Santa Ana, Chihuahua. Ils sont campés sur une des grandes fermes, la Hacienda, appartenant aux intérêts Hearst, et font main basse sur les chevaux et les bêtes à cornes de Hearst. Cinq cents chevaux et 250 bœufs ont déjà été forcement réquisitionnés. Une dépêche d'El Paso, Texas, donne les détails de l'exécution de deux frères Bernardo et Federico Duran, supposés bandits mexicains qui avaient assassiné Bert Akers, citoyen américain, à San Lorenzo, vendredi dernier. Ils ont été fusillés par un détachement de soldats carranzistes à Juarez, dimanche matin. Les condamnés sont morts bravement, le sourire sur les lèvres, et apostrophant les américains qui assistaient à l'exécution. «Vous verrez comment un patriote mexicain sait mourir», cria Bernardo. Si j'étais armé d'un fusil, je vous aurais invités à nous suivre dans l'autre monde. Federico s'est écrié: «Nous sommes méchants, nous avons tué l'américain; nous méritons la mort.»

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Bombardement de Metz par avions français--Raid de Zeppelins sur Douvres, Angleterre

Tués et blessés sur la côte de Kent—La Grèce sollicite un emprunt aux alliés—Activités militaires en Albanie—Antivari et Dulinge de Monténégro occupés par les autrichiens—Attaque imminente de l'expédition italienne dans les Balkans—Aylona menacé par les Bulgares—Austro-Allemands marchent sur Durazzo—Le roi Nicolas de Monténégro s'est réfugié en France—Lyons sera le siège provisoire du gouvernement Monténégrin.

Le communiqué officiel de Berlin annonce que la ville de Metz a été bombardée par des avions français. Le palais épiscopal et une bâtisse d'hôpital ont été endommagés. Deux civils ont été tués et huit blessés. Un des avions a été abattu et les officiers faits prisonniers.

Paris et Vienne annoncent que l'empereur François-Joseph est très souffrant d'une bronchite chronique. Il est allé, toutes les réceptions officielles ont été suspendues, et le souverain ne reçoit même pas ses conseillers militaires. Il est soigné par l'archiduchesse Zita, épouse du prince héritier.

L'amirauté allemande a publié le communiqué suivant: Un aéroplane naval allemand a lancé 23 bombes sur les entrepôts, les docks, et les casernes de Douvres.

La ville de Douvres, Angleterre, est vis-à-vis de Calais, France, sur la Manche. C'est un port important de communications entre l'Angleterre et le Continent. Depuis les améliorations du port en 1909, Douvres est devenue une base navale de première classe. Les docks sont immenses, les chantiers de construction maritimes sont très vastes, et la garnison de la place est considérable.

Le bureau de la guerre à Londres déclare que les dommages occasionnés par le raid furent minimes au point de vue militaire, mais qu'un civil fut tué et une femme et trois enfants légèrement blessés.

Quelques heures plus tard un autre raid d'avions allemands a été dirigé sur la côte de Kent. Les canons anglais ont vivement bombardé les assaillants qui se sont sauvés poursuivis par un escadron d'aéroplanes.

Une dépêche du correspondant de l'agence Reuter à Athènes dit que des négociations entre la Grèce et les puissances de l'Entente pour un emprunt des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, et le long des Grand Laos servant en temps de paix comme auxiliaires aux garde-côtes et aux stations de sauvetage, et en temps de guerre comme défense nationale, sont approuvés par des hauts fonctionnaires de l'armée et de la marine.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

IMPORTANT PROJET DE DRAINAGE A GUEYDAN, ACADIE.

Un candidat au Congrès se prononce pour la défense nationale.

LOUISIANE.

Gueydan, 24 janvier. — A une assemblée des commissaires du district de drainage de Gueydan, il a été décidé d'avoir une élection le 29 février, dans le but d'autoriser l'émission de bons pour couvrir les frais de dessèchement de 70,000 acres de terres de prairie, au coût de 250,000 dollars. Ce projet est dans le but de hausser le niveau des terres le long du bayou Queue Tortue.

Monroe, 24 janvier. — Peto Barr, que l'on dit être un fugitif de la justice de Vidalia, pour le meurtre de Doc Gallaway, au mois de juin dernier, a été arrêté hier soir. Le crime a été commis sur un bateau dans le fleuve. On annonce que Barr a fait des aveux. Il sera remis entre les mains des autorités de la paroisse Concordia.

Lac, Charles, 24 janvier. — Les membres de la Alexandria Lumber Exchange, ont pris part à un banquet donné en leur honneur à l'Hôtel Majestic, par les commerçants en bois de construction. M. Guy Hallam, président, et des discours ont été prononcés par MM. H. T. Kendall, de la Kendall Lumber Company, à Houston; J. C. Dionne, éditeur-propriétaire du «Gulf Coast Lumberman», et Ben S. Woodhead, de Beaumont. Un rapport a été fait constatant l'état florissant des affaires dans les bois de construction. De fortes commandes ont été reçues des pays belligérants d'Europe.

Columbia, 24 janvier. — Pendant que M. J. L. Kelly, commerçant de Columbia, se rendait chez lui hier soir, il a été arrêté sur la route publique par un voleur armé, qui lui a ordonné de lever les mains. Au lieu d'obéir, M. Kelly lui assena un coup de bâton sur la tête, et l'audacieux malfaiteur se sauva à toutes jambes.

Vidalia, 24 janvier. — Le nègre Robert Bacon, qui a été condamné pour avoir tué M. Walter Zimmerman, commerçant en bois de construction, près de Fish Pond, Lne, dans le mois d'août, sera pendu. Il avait fait appel devant la Cour Suprême, mais les juges ont maintenu le décret prononcé contre lui.

Baton Rouge, 24 janvier. — Le Dr. A. B. Singletary, citoyen très considéré de notre ville, est mort ce matin après une maladie de longue durée. Il laisse une épouse et deux filles, Mme D. W. Thomas et Elizabeth, et un fils. Pendant plusieurs années le Dr. Singletary a été président de la Société de

LETTRE D'UN PARISIEN

UN DES PRINCIPAUX SUJETS DES PROPOSITIONS DE PAIX.

QUESTION D'ALSACE LORRAINE

LES FRANCAIS CONTINUENT LA GUERRE JUSQU'AU BOUT.

Restitution des deux provinces, évacuation de Belgique, réhabilitation de Serbie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Est-il vrai qu'en 1871, Bismarck essayait de conclure la paix sans lever l'Alsace-Lorraine à la France et que c'est le parti militaire conduit, ex-cité par M. de Moltke qui imposa l'annexion? On l'a dit, on l'a écrit mais je n'en ai trouvé la preuve nulle part. On ne l'a pas fournie. Ce qu'il y a de certain c'est que ce fut la grosse faute d'orgueil de l'Allemagne. Quo de fois, depuis quarante ans, au cours des réunions internationales, quand on s'entretenait de la possibilité d'une réconciliation franco-allemande, les personnalités les mieux disposées; lorsqu'on arrivait à parler des provinces perdues, changeaient de ton et vous regardaient sèchement: «Il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine; c'est une question définitivement résolue.» On raconte qu'un moment des fêtes de Kiel, où la France dut la politique étrangère était alors assez maladroitement dirigée par M. Hanotaux, avait envoyé ses cuirassés, on raconte que Guillaume II s'entretenait avec des députés français, MM. Mercier et Etienne. Le souverain allemand avait des traits d'amabilité et voulait visiblement séduire ses hôtes. Il exposait ses idées sur tout ce qui pouvait unir les deux pays. M. Etienne qui n'aurait pas été peut-être, fâché d'entamer une conversation intéressante pour l'avenir, glissa le mot d'Alsace-Lorraine. Le Kaiser changea de ton, sa voix se fit rude et cassante. «Oh! ça dit-il, jamais!» Il n'y a pourtant que cette question qui a dominé la politique de l'Europe depuis le traité de Francfort. On peut affirmer hautement que sans l'Alsace-Lorraine, la guerre de 1914 n'aurait pas eu lieu. Pour toute la France il n'y a et il n'y aura que cela. Les allemands ne veulent pas le comprendre et leur orgueil se brise contre cette vérité que la paix ne sera conclue que lorsque la Belgique sera évacuée et l'Alsace-Lorraine restituée. Sur ce triple point il n'y a pas un français qui ne soit d'accord. M. Loufs Barthou, dans un admirable discours prononcé dimanche dernier à la Sorbonne, a formulé l'opinion française sur ce dernier point quand il a dit: «Pas de paix sans l'Alsace-Lorraine.» précédemment il s'était prononcé avec autant d'énergie sur la nécessité de l'évacuation belge et de la reconstruction serbe. A une récente cérémonie patriotique à Champigny, M. Maurice Barres, au nom de la Ligue des patriotes et M. Albert Thomas au nom des socialistes

Suite 4me Page.

Suite 4me page

Suite 4me Page